

Histoire du jubilé

La tradition du Jubilé

Le mot jubilé vient de l'**hébreu** (*yôvél*), terme dont la signification pourrait désigner un bélier puisque dans la Bible, une corne de bélier est utilisée comme une trompette pour annoncer l'année du jubilé. Le terme est rendu en latin par *jubilæus* (de *jubilare*, « se réjouir ») dans la Vulgate de saint Jérôme. C'est une année de libération générale, les terres aliénées ou gagées devaient être rendues, les dettes remises et les esclaves libérés. (Lév (25,8–13).

Ci-joint, illustration de 1873 : Les Lévites sonnent la trompette du Jubilé



Dans l'Ancien Testament

La tradition du jubilé trouve donc son origine dans le livre biblique du Lévitique. (Lév (25,8–13).

A l'époque, c'est une sorte de grand « sabbat » :

- On laisse la terre se reposer, on compte sur la providence
- On se réconcilie, on fait le point sur sa propre vie,
- On remet les dettes, on restitue ce que l'on a pris, on réorganise la vie sociale pour que chacun retrouve des conditions de vie dignes et équitables.
- Tout le peuple fait mémoire de l'engagement de Dieu à ses côtés, lorsqu'il l'a libéré de l'esclavage où il était tenu en Égypte. Il convient donc de libérer les esclaves.

La liberté acquise grâce à Dieu lors de la sortie d'Égypte et les propriétés reçues en partage par les différentes tribus lors de l'entrée en Canaan (cf. Jos 13-21) ne sauraient être aliénées pour toujours au profit de quelques-uns et au détriment des plus pauvres : chacun a droit à une part équitable. Il s'agit donc tous les 50 ans, de remettre le compteur à zéro. Projet difficile à tenir !

La Parole de Dieu, toutefois, indique le chemin à suivre : si Dieu a libéré son peuple, c'est pour que celui-ci soit, dans le monde, un signe de miséricorde, un témoin de la vérité, un artisan infatigable de justice et de paix.

Dans le Nouveau Testament

Quand Jésus inaugure son ministère public, il reprend les versets d'Isaïe (Is 61, 1) : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année de bienfaits par le Seigneur » (Lc. 4, 18-19). Donc, toute l'œuvre de Jésus est jubilaire, pour laquelle il appelle ses disciples à le suivre.

Dans la vie de l'Église

Au cours du temps, l'Église a eu besoin de se souvenir de la dimension du jubilé : joie d'avoir été libérée par un sauveur qui s'est fait serviteur, joie d'avoir été appelée à coopérer à son œuvre de salut en se mettant au service des pauvres.

Ainsi, constatant que de nombreux pèlerins affluaient vers Rome au seuil de l'année 1300, pour vénérer le tombeau des Apôtres Pierre et Paul et pour solliciter l'indulgente miséricorde de Dieu, le pape Boniface VIII a institué une première « **année sainte** ». **La bulle d'indiction** du Pape invitait tous les chrétiens qui le pouvaient à se rendre en pèlerinage à Rome pour prier sur la tombe des Apôtres et recevoir le pardon. Le succès fut immense. Il fut donc décidé de célébrer une année sainte tous les 100 ans. Mais, c'était trop espacé, donc ce fut ramené à 50 ans en 1350 par le Pape Clément VI. Pour permettre au plus grand nombre de le célébrer au moins une fois dans leur vie, la durée fut ramenée à 25 ans en 1475 et jusqu'à ce jour.

On précisera aussi qu'il y a des jubilé extraordinaires tel que celui de 2016 « Jubilé de la miséricorde » ou celui de la Rédemption en 1933 et en 1983. Le prochain devrait avoir lieu dans 8 ans, en 2033.
